

Valeurs québécoises, une question de respect?...

« Je suis une adolescente qui travaille dans un magasin de chaussures où on vend des souliers pour toute la famille. Mon gérant exige une tenue convenable et assez chic. Comme à l'habitude je suis habiller propre, des pantalons beiges et un chandail noir manche longue col rond légèrement décolleter. Comme je ne suis pas une fille très gatée par madame nature au niveau de la poitrine, c'est vraiment rien de oser. Un homme arabe, probablement musulman entre dans le magasin accompagné de sa femme voilée et de son fils. Je le salut poliment et sans me répondre, me regarde de la tête au pied comme si j'étais une ordure, une prostituée. De plus, le fait que je porte une toute petite croix au cou en l'honneur de ma grand-mère extrêmement catholique doit l'avoir agresser, parce que quand il l'a vu, son regard me lançait mes couteaux. Je le laisse faire et quelques instants plus tard, je vois qu'il tient une chaussure dans ses mains pour son fils et qu'il cherche de l'aide. Je vais le voir et lui demande s'il a besoin d'aide. Avec un regard encore plus persécuteur que tentôt, me bégaille que non sa va aller. 2 secondes plus tard, il se retourne et demande de l'aide a mon collègue masculin qui était déjà occupé.

Sincèrement, je n'ai aucun problème avec les gens de d'autres religions, par contre ce qui me dérange un peu plus, c'est le fait qu'il ne m'accorde pas le même respect que je leur accorde. Ce n'est pas parce dans leur pays les femmes sont traitées de façon inférieur qu'ici c'est pareil. On s'est battue pour nos droits ici et c'est pas parce que tu arrives que je vais commencer à travailler en habit de ski doo.»

Source

L'extrémisme n'est pas une valeur québécoise ?...

L'"extrémisme" dans la vertu de religion, dévaluerait, semble-t-il, radicalement la nature. Alors que la nature et la vie sociale existent en elles-mêmes et imposent des devoirs, de respect profond des autres. Or ce frein des devoirs dans l'islam peut théologiquement ne pas exister (contrairement au christianisme où ce frein - de la charité, du don de soi - est constitutif), ce qui induit à l'illusion culturelle "chrétienne" que nous avons: de prendre pour une vertu de "foi", la "vertu de religion" extrémiste (islamique fondamentaliste) portée au-delà de la médiété juste (l'équilibre/le bon sens) que nous connaissons (nos "valeurs" québécoises?); et qui borne la "vertu" (comme telle) de "religion" chrétienne.

Les personnes; de quelque religion ou absence de religion; qui ne respectent pas les devoirs de la vie sociale (comme ici.. dans votre expérience malheureuse de service à la clientèle, dans un magasin de chaussures) ...manquent de "médiété", juste (équilibre); Et à proprement s'exprimer on ne peut pas "équivaloir" de telles "foi" religieuses à votre culture chrétienne/catholique; c'est là qu'achoppe possiblement le débat sur la charte des valeurs québécoises??

Car remarquez que pour l'islam, Dieu est Dieu, il n'est "pas" père. Il n'est pas nommé ainsi : ce serait un anthropomorphisme coupable.* Il ne requiert pas l'amour et ne le dispense pas. Alors que la foi chrétienne est : une révélation de la paternité amoureuse de Dieu. Donc qu'on le regarde d'un point de vue ou de l'autre; (extrémisme) islamique, chrétien, agnostique, athée, etc... c'est conflictuel, comment le solutionner?! Le dialogue autant que c'est possible; ou en fin de compte l'aide de Dieu, et naturellement si on a la "Foi" en Dieu amour: la prière.

*Ressource : L'Église et l'islam depuis Vatican II